

Les premières traces de l'humanité aux environs de Floirac

Par Dominique Kandel

Les premiers groupes humains qui s'aventurèrent dans les environs de Floirac étaient des chasseurs cueilleurs. Cela se passait il y a plus de 100000 ans. Pour se nourrir, les hommes traquaient les animaux et pêchaient le poisson dans la Dordogne. Leurs vestiges ont été retrouvés aux Fieux, à 5 km de Floirac.

Paléolithique moyen (-110000 à -35000) : Moustérien

Une industrie lithique (1a) du Paléolithique moyen (Moustérien à denticulé d'après J. Jaubert) a été récoltée aux Fieux (plan 1), elle est composée de silex et de quartz (racloir, chopper et biface cordiforme (2a à 4a). Ces objets nous apportent les preuves des premières occupations humaines de la région.

Les vestiges humains les plus anciens, retrouvés sur ce site, sont ceux d'*Homo Sapiens Neanderthalensis* dit « Homme de Néanderthal » (schéma 2). Ces hommes de Néanderthal auraient vécu aux Fieux il y a 35000 ans ou plus. Un des vestiges recueillis est une dent humaine, trouvée sur place, dans la couche. Elle aurait appartenu à un enfant d'environ sept ans (2, p. 20).

Comment étaient ces hommes de Néanderthal qui vécurent dans notre région ? Ils étaient d'une taille comparable à celle de l'homme moderne. Les plus âgés n'atteignaient pas 50 ans et la plupart mourait avant 40 ans. Les proportions des membres étaient différentes de celles de l'homme moderne, cependant leur mode de locomotion et leur posture étaient tout à fait similaires (photo 3). Leur squelette était plus massif que celui de l'*Homo sapiens sapiens* mais leur dentition identique. Seules les canines et les incisives étaient plus grandes et donc devaient s'user plus lentement. Leur système musculaire était beaucoup plus développé que chez l'homme moderne, notamment les muscles de la main, ce qui donnait une force extrême à celle-ci. Leur volume crânien était considérable (1500 cc en moyenne), il dépassait même celui de l'*Homo sapiens sapiens* (1300 cc). Leur cerveau était totalement moderne bien qu'il eut tendance à être plus long et plus bas que celui de l'homme moderne. Il s'agissait bien d (4).



Ces hommes trouvaient aux Fieux un refuge temporaire. Le Causse était un milieu naturel très giboyeux et un excellent piège à faune naturelle, se prêtant facilement à la capture par rabattage du gibier. La galerie souterraine des Fieux, mise en relation avec la surface du causse par l'effondrement de la voûte, a, en premier lieu, servi de piège naturel.

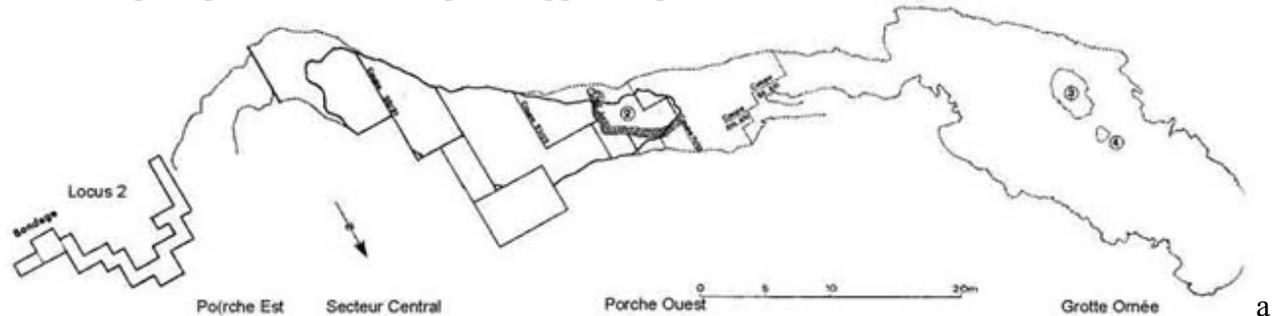
La couche J du Paléolithique moyen des Fieux a révélé plusieurs centaines de vertèbres de poisson qui semblent prouver que nos hommes du Paléolithique pêchaient dans la Dordogne le saumon et la truite. D'après les spécialistes, l'étude des vertèbres montre que les poissons consommés étaient pêchés au printemps.

Dans la couche M1 de ce Paléolithique moyen des Fieux, de nombreux restes de mammouths ont été mis à jour : une défense entière, un crâne, une mandibule. Le mammouth était accompagné d'une faune froide : cheval, renne et grands bovidés. La faune de la couche I paraît être dominée par le bison et le cerf élaphe, celle de la couche K par le bison, le renne, le cerf, le cheval et le renard.

Les restes de mammouth de la couche M1 semblent une preuve suffisante de l'occupation humaine vouée à une consommation sur place et probablement à des activités de charognage. Peut-être, durant ces périodes froides, les groupes humains suivaient-ils les déplacements saisonniers des

troupeaux de chevaux, de rennes et de bovidés. Quand le climat est devenu moins froid, le renne a été remplacé par le cheval.

Il n'existe actuellement aucun point d'eau à proximité immédiate des Fieux : la Dordogne est la rivière la plus proche. Mais on peut supposer que certaines vallées sèches étaient encore en



activité aux temps préhistoriques ou que de petites réserves naturelles pouvaient suffire à la consommation en eau d'un petit groupe humain.

Ces hommes traversaient-ils la Dordogne ? Sur ce point les avis ont été autrefois assez partagés mais on s'accorde à penser maintenant qu'ils étaient tout à fait capables de traverser la rivière.

En résumé, il est possible d'imaginer qu'aux Fieux, dans un premier temps, quelques rennes, chevaux, bisons, mammoths, cerfs, appartenant à des troupeaux qui parcouraient le causse, sont tombés dans la galerie souterraine effondrée, et se sont tués. Les hommes sont alors venus et ont prélevé de la viande sur ces carcasses. Les passages, d'abord sporadiques, deviennent de plus en plus réguliers, peut-être en liaison avec une utilisation de cette fosse naturelle dans le cadre d'une stratégie de chasse organisée (5, p. 61).

Ensuite, les occupations semblent davantage correspondre à des habitats : des rognons de silex d'origines diverses mais provenant de l'environnement immédiat, des galets de quartz, sont taillés et transformés en outils. Les os des grands mammifères sont fragmentés et présentent parfois des traces de feu, et des vertèbres de poisson sont également trouvées. Les territoires parcourus pour l'exploitation des ressources minérales, végétales ou animales, s'étiraient le long de la vallée de la Dordogne au moins sur une soixantaine de kilomètres.

Enfin, les hommes fréquentent de moins en moins le site qui est alors occupé par les rapaces et de grands carnivores.

Comme autres vestiges du Paléolithique moyen autour de Flouzac, Michel Carrière signale quelques outils de quartz ou de silex, plus d'une centaine d'éclats de taille, recueillis à Pech Bartas (3, p. 16), et un galet de basalte aménagé, récolté à Uffande (3, p. 14). D'autres outils de silex auraient été trouvés au Cloup de Sauzet, près du bois de Turenne et à La Martinie (3, pp.18-19).

Paléolithique supérieur (-35000 à -10000) : Aurignacien, Périgordien, Solutrén, Magdalénien

Au Paléolithique supérieur, parmi les hommes qui fréquentèrent les Fieux, certains étaient des artistes et ont laissé dans la grotte des Fieux les vestiges de leur art : gravures par piquetage de bouquetin, de mammoth et de cheval, gravures de mains négatives (Gravettien ?) et de signes en comète et tectiformes (5a). Ces gravures appartiendraient à la phase archaïque de l'art pariétal quercynois dont les débuts se situent aux environs de -25000 à -30000 ans. Les mammoths gravés par incisions fines par dessus les traits piquetés et les mains négatives sont sans doute plus récents. Une palette en micasciste a été découverte sous le panneau principal des mains négatives. Elle porte une cupule (6a) polie, maculée d'ocre rouge. Elle gisait sur le sol paléolithique proche de la surface actuelle. Elle se trouvait à l'aplomb du panneau de mains négatives, au-dessous d'une main rouge pâle. La face active avec sa cupule étaient tournées vers le sol.

Autres témoignages de la culture matérielle aux Fieux (5, pp.61-62) : des traces d'occupants, porteurs de la culture dite aurignacienne. Leur succèdent les Périgordiens. Installés à l'abri de l'un des porches de ce site, ces chasseurs de cheval et de renne ont entretenu des feux, il y a

approximativement 24000 ans. Outre cette structure et les reliefs de leurs repas, ont été mis à jour de nombreux silex taillés, déchets, mais aussi des outils : grattoirs et burins dont certains d'un type particulier, appelé « burin de Noailles ». On a aussi retrouvé des pointes, probablement de projectiles, appelées « gravettes », des bois de renne qui semblent avoir été stockés, et quelques objets décorés par des stries ou encoches dont un poinçon en ivoire et deux os.

Les Solutréens, caractérisés par une extraordinaire dextérité dans la taille du silex, les remplacent ensuite.

Il faudra attendre la publication des études en cours sur le Magdalénien des Fieux pour pouvoir parler de l'occupation magdalénienne de ce site.

Mésolithique (-9000 à -4500)

Au Mésolithique, période de radoucissement climatique, des vestiges d'occupation ont été retrouvés aux Fieux, à l'aplomb du porche actuel et consistent en de petits foyers (cendre et débris d'os calcinés) accompagnés de matériel lithique (microlithes hyperpygmés). L'industrie osseuse est représentée exclusivement par des poinçons. Parmi des éléments de parure : une canine humaine à racine perforée, une canine de renard également perforée, trois fragments de coquilles et une pendeloque en roche noire.

Quelques restes humains ont été découverts dans les niveaux sauveterriens de ce Mésolithique, notamment des canines et des molaires.

A cette époque, la couverture végétale a évolué, la faune est riche et largement dominée par le sanglier. La présence de valves d'*Unio* et de noisettes calcinées indique un changement dans la façon d'exploiter les ressources animales et végétales, et peut être interprétée comme les prémices de la néolithisation (5, p. 63).

Néolithique (-4500 à -2300)

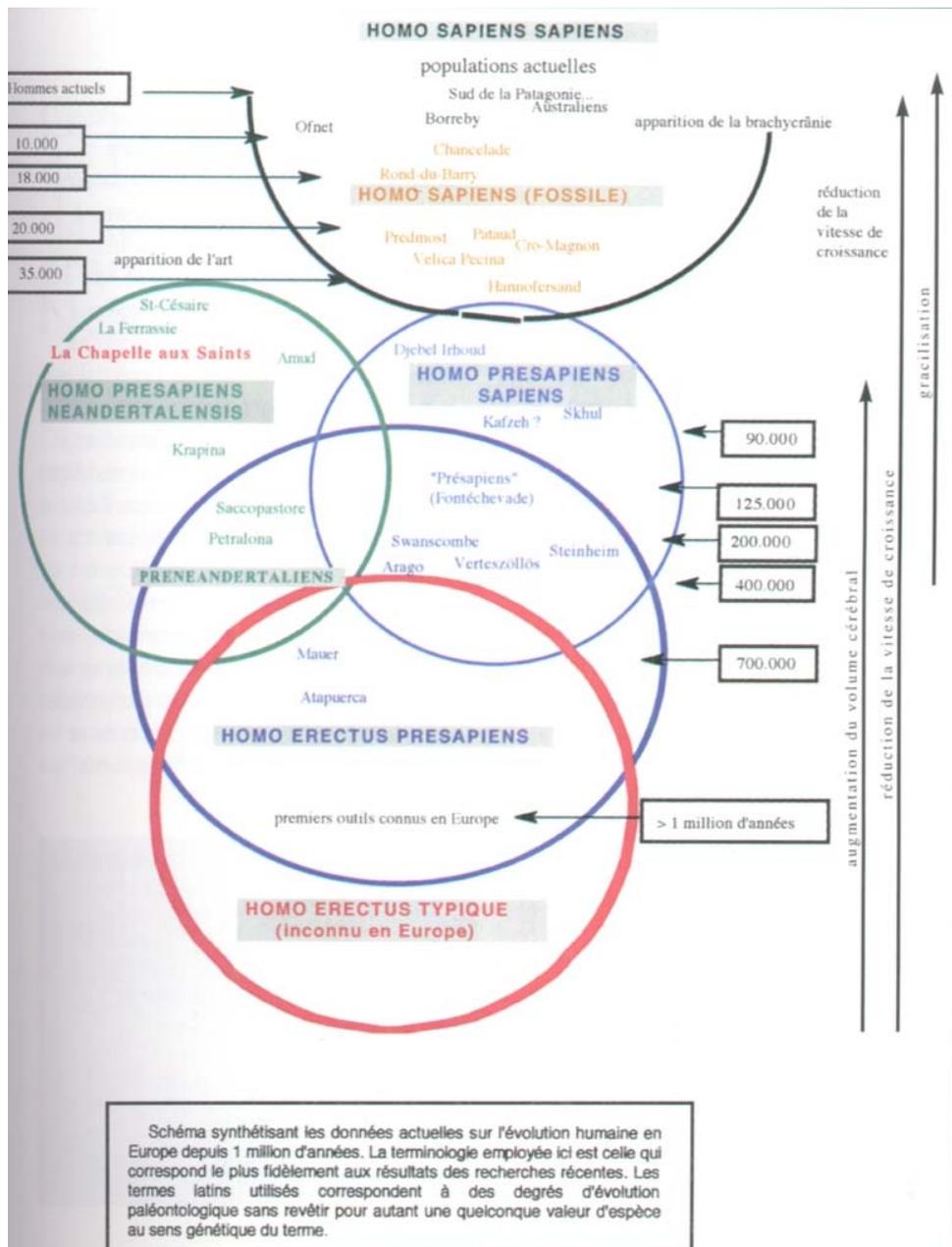
Il n'y a pas eu aux Fieux d'occupation néolithique permanente, mais plus sûrement de courtes haltes en plein air. La fréquentation du site est sans doute liée à la fabrication de la céramique. Michel Carrière mentionne des pièces isolées qui dateraient du Néolithique ou du Mésolithique, récoltées dans la commune de Floirac, notamment des galets présentant des traces de percussion ou d'abrasion (3, p. 21-23).

Ainsi, grâce à de multiples prospections et recherches dans la région de Floirac et tout particulièrement aux Fieux, nous avons acquis la certitude que de nombreux groupes humains sont passés régulièrement aux environs de Floirac, depuis le Paléolithique, sans toutefois y habiter de façon permanente. Ils ont profité, suivant la saison, des ressources végétales le long de la Dordogne, du gibier dans la plaine et sur le Causse, et des poissons de la rivière.

Dominique Kandel
2004

Index

- (1a) Industrie lithique : ensemble des outils en pierre
- (2a) Chopper : outil obtenu par éclatement d'un galet sur une seule face
- (3a) Biface : outil obtenu par percussion ou par façonnage d'un galet sur deux faces
- (4a) Cordiforme : en forme de cœur
- (5a) Tectiforme : en forme de toit
- (6a) Cupule : creux arrondi en forme de coupe



Références

- (1) Site archéologique des Fieux sur Internet : www.lesfieux-miers.org
- (2) F. Champagne, Chr. Champagne, P. Jauzon et Ph. Novel : Le site préhistorique des Fieux à Miers (Lot) - (Gallia Préhistoire, t.32, 1990 pp. 1-28).
- (3) M. Carrière : Floirac en Quercy, des origines à la fin du XVII^e siècle - éditions du Laquet, 1999).
- (4) Site Internet : <http://pages.infinit.net/jeanboi/neanderthalien.html>
- (5) Carte géologique de la France au 1/50000 (Souillac) par J.G. Astruc et alii – BRGM.

Illustrations

- Plan 1 : plan du site archéologique des Fieux – Extr. du site internet des Fieux – <http://www.lesfieux-miers.org/situation.htm>
- Schéma 2 : synthèse des données actuelles sur l'évolution humaine en Europe depuis 1 million d'années - Extr. de « L'homme de La Chapelle-aux-Saints » – Association Culture et Patrimoine en Limousin, p. 31.
- Photo 3 : L'homme de Néanderthal – Extr. Du film « L'Odyssée de l'Espèce, réalisé par Jacques Malaterre, sous la direction d'Yves Coppens – France 3 - 2002